REVENTLOW, Henning Graf, *Epochen der
Bibelauslegung, t. 2 : Von der Spätantike bis zum
Ausgang des Mittelalters*

Joseph Morsel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1454>

DOI : 10.4000/ifha.1454

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Joseph Morsel, « REVENTLOW, Henning Graf, *Epochen der Bibelauslegung, t. 2 : Von der Spätantike bis zum Ausgang des Mittelalters* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1998, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1454> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1454>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

REVENTLOW, Henning Graf, *Epochen der Bibelauslegung, t. 2 : Von der Spätantike bis zum Ausgang des Mittelalters*

Joseph Morsel

- 1 La place de la Bible dans la vie et dans la pensée médiévales n'a guère besoin d'être rappelée. Mais la Bible a très tôt cessé d'être approchée isolément: toute une «gangue» de textes annexes s'est formée autour de l'Écriture (outre ses traductions), notamment les commentaires exégétiques. Cette accumulation de commentaires, puis de commentaires de commentaires, en strates successives rend particulièrement difficile la perception de ce que la Bible pouvait représenter à telle ou telle époque, alors que le Livre constituait un point de référence fondamental dans l'action et la légitimation des hommes. L'ouvrage de H.G.R., professeur d'exégèse et de théologie à l'université de Bochum, peut constituer un premier point de départ. Il se présente en effet comme une sorte de guide à travers la stratification exégétique, sans négliger les tentatives sans lendemain. H.G.R. procède ainsi de manière chronologique, par découpage en grandes périodes, et présente un par un, pour chaque période, les (ou certains des) principaux commentateurs de la Bible. On voit ainsi défiler, en tant que «célèbres commentateurs du Bas-Empire», Théodore de Mopsueste, Didyme l'Aveugle, Jérôme, Ambroise de Milan, Jean Cassien et Augustin. Puis viennent les «intermédiaires entre Antiquité et Moyen Age»: Grégoire le Grand, Isidore de Séville, Bède le Vénérable, Alcuin et Jean Scot Erigène. Le plus gros chapitre envisage «Bible et théologie au Moyen Age» et présente successivement les chaînes et gloses bibliques, les sentences et «questions» scolastiques, Abélard, Rupert de Deutz, Hugues de Saint-Victor, Joachim de Flore, Thomas d'Aquin et Bonaventure. Quelques «commentateurs juifs médiévaux» sont ensuite indiqués, Rachi (Salomon ben Isaac) et Abraham ibn Ezra, puis finalement deux «exégètes de la fin du Moyen Age», Nicolas de Lyre et Wycliff. Nul doute qu'un tel ouvrage, dont l'utilisation instrumentale est encore facilitée par des index (noms

propres, thèmes, passages de la Bible) est destiné à rendre de grands services de premier repérage.

- 2 Le volume d'actes (cinq textes en anglais, quatre en allemand et un en français) publié par R.E.L. représente d'une certaine manière l'étape suivante, à savoir la présentation de recherches au sujet de plusieurs des auteurs figurant dans le manuel de H.G.R. Le point de départ est l'ouvrage, déjà ancien mais capital, de l'historienne américaine Beryl Smalley, *The Study of the Bible in the Middle Ages* (2e éd. Oxford, 1952), et le but avoué du colloque était de faire le point quarante ans après: faut-il compléter, réviser, confirmer les résultats de B. Smalley? Deux contributions initiales sont consacrées à la Bible et à son enseignement (et notamment à la place de la *Glossa ordinaria* dans son enseignement) aux XIIe et XIIIe ss. - et s'inscrivent en faux contre l'ouvrage de référence, qui postulait une rupture entre les XIIe et XIIIe ss. dans l'enseignement sur l'Écriture, caractérisée par l'abandon de la *Glossa*. Huit autres études, organisées là encore de façon chronologique, ont porté sur des exégètes, pour la plupart connus de B. Smalley, du XIe au XVe s. Il s'agit de Rupert de Deutz, Honorius Augustodunensis (tous deux absents chez B.S.) et Hugues de Saint-Victor (C. MEIER), ce dernier étant envisagé une seconde fois encore (R. BERNDT), Abélard et son «école» (D. LUSCOMBE), Joachim de Flore (G.L. POSTESTA, opposé à B.S. qui déniait à Joachim la qualité d'exégète), Maïmonide et ses lecteurs chrétiens, comme Hugues de Saint-Cher, André de Saint-Victor ou Pierre de Jean Olieu (G. DAHAN), Alexandre le Mineur (S. SCHMOLINSKY) et encore Pierre de Jean Olieu (D. BURR) absents de l'ouvrage de référence, enfin Savonarole et Alphonse de Madrigal (A.J. MINNIS). Si la démarche de départ est inhabituelle et peut sembler curieuse, elle a du moins le mérite de tout «état des lieux»: l'ouvrage fournit un certain nombre de mises au point précieuses, qui ne demandent plus qu'à être complétées et surtout «réinjectées» dans l'histoire globale, suivant ainsi le point de vue de B. Smalley elle-même, qui ne concevait pas l'histoire de l'exégèse biblique autrement que comme l'appréhension d'un «mirror for social and cultural changes».
- 3 Joseph MORSEL